

Les Dissonances  
David Grimal

Shostakovich  
Chamber Symphony in C minor

Bartók  
Divertimento for strings

# **Les Dissonances**

## **David Grimal**

Tracklist	p.3
Livret français	p.4
English notes	p.12
Deutscher Kommentar	p.20
日本語解説書	p.28
Musicians	p.35
Credits	p.36

## **Dmitri Shostakovich (1906-1975)**

Chamber Symphony in C minor op.110a (trans. Barshai)

1. Largo	5'24
2. Allegro molto	2'47
3. Allegretto	4'05
4. Largo	5'47
5. Largo	5'00

*Live recording at Cité de la musique - Philharmonie de Paris – 7 January 2011*

## **Béla Bartók (1881-1945)**

Divertimento for strings Sz.113

6. Allegro non troppo	9'18
7. Molto adagio	9'49
8. Allegro assai	7'34

*Live recording at Opéra de Dijon – 6 April 2011*

## **Dmitri Chostakovitch**

Symphonie de chambre en do mineur Op.110a

Transcrite par Rudolf Barchaï

Figure centrale de la musique au XX<sup>e</sup> siècle, Dmitri Chostakovitch incarne l'ambiguïté du régime soviétique à l'égard des artistes. Pendant la première partie de sa carrière, il embrasse le bolchévisme avec la conviction qu'il s'agit d'un terreau idéologique fertile pour la modernité et l'audace créative (opéra *Le Nez*, 1928). En 1936, son opéra *Lady Macbeth de Mtsensk* est la cible d'une violente dénonciation dans la *Pravda* qui entraîne l'interruption des représentations et la condamnation de Chostakovitch qui devient un « ennemi du peuple ». Tandis que nombre d'intellectuels et d'artistes sont victimes des purges staliniennes, il oscillera désormais entre concessions accordées aux pressions du régime et critiques déguisées. Avec la Guerre froide, sa musique et sa notoriété franchissant le Rideau de fer, Chostakovitch se trouve tantôt montré du doigt et tantôt comblé d'honneurs au gré des épisodes de menaces et de réchauffements entre l'Est et l'Ouest.

Amené dès 1959 à se rendre à Dresde (ex-RDA) pour y recevoir des soins médicaux afin de traiter sa poliomyélite, Dmitri Chostakovitch découvre une ville pratiquement rayée de la carte par les bombardements alliés de 1945, et qui porte encore les stigmates de la destruction. Bouleversé par ce spectacle, il compose en trois jours en juillet 1960 son *Quatuor à cordes n°8* qu'il dédicacera « aux victimes du fascisme et de la guerre ».

*La Symphonie de chambre Op.110a* est une transcription du *Quatuor à cordes n°8* pour un ensemble de cordes, élargi d'une ligne de contrebasses. La réécriture signée par le chef et ami de l'auteur, Rudolf Barchaï (1924-2010), se veut fidèle à l'œuvre originale, afin de pouvoir la jouer pour le public des grandes salles de concert.

Chostakovitchh écrit à son ami Isaac Glikman, le 19 juillet 1960 : « *J'avais beau me casser la tête à écrire la musique du film, pour le moment je n'y suis pas arrivé. À la place, j'ai composé ce quatuor idéologiquement condamnable, et dont personne n'a besoin. Je me suis dit que quand je mourrai un jour, personne ne songerait à écrire une œuvre à ma mémoire. Aussi ai-je décidé de l'écrire moi-même. On pourrait mettre sur la couverture : « Dédié à la mémoire de l'auteur de ce quatuor. » Le thème principal est construit sur les notes DSCH (Ré-Mib-Do-Si), c'est-à-dire mes initiales. J'ai aussi utilisé le chant révolutionnaire intitulé « Victimes de la terrible prison ». Enfin, j'ai utilisé les thèmes de mes différentes compositions, Symphonie n°1, Symphonie n°8, Symphonie n°10, Concerto pour violoncelle, Trio n°2, Lady Macbeth. »*

## **Béla Bartók**

### Divertimento pour cordes, Sz.113

En 1939, Béla Bartók jouit à 58 ans d'une reconnaissance internationale. Il est déjà l'auteur de chefs d'œuvres qui ont eu un grand retentissement (*Le Mandarin merveilleux*, *Le Château de Barbe-Bleue*, l'essentiel de sa musique pour piano et pour orchestre). Aux côtés de Zoltán Kodály, depuis plus de trente ans, il note, recense et enregistre les musiques du folklore oral de Roumanie et de Hongrie.

Bartók et le chef d'orchestre et philanthrope Paul Sacher se connaissent depuis dix ans quand ce dernier lui passe commande du *Divertimento pour cordes* et loue à son attention un chalet en Suisse pour l'accueillir en résidence. Après le *Quatuor n°6* et la *Musique pour cordes, percussion et célesta*, il s'agit de la dernière commande passée par Paul Sacher à Béla Bartók.

Malgré le confort de travail, les quinze jours d'août 1939 que dure la composition du *Divertimento* plongent le compositeur dans l'angoisse de la guerre prochaine qui habite cet antifasciste et antimilitariste de la première heure. Depuis 1931, l'amiral Horthy tient la Hongrie sous son joug et Bartók voit se rapprocher chaque jour la menace nazie. Le 18 août 1939, il écrit à son fils : « *Je n'aime pas ton idée de te rendre en Roumanie, à une époque aussi incertaine, il est trop dangereux d'aller dans une zone aussi peu sûre. Je suis aussi préoccupé car je crains de ne pas pouvoir rentrer à la maison si quoi que ce soit venait à se produire* ».

Comme un dernier adieu à une Europe qu'il sent disparaître, Bartók livre avec ce divertimento une ultime course à la vie, un hymne à la terre et aux hommes dont le tourbillon se doit de l'emporter sur ces « *régimes de pillards et d'assassins* ». Il n'a pour arme que sa musique totalement humaine, descriptive, intense, dramatique et dansante.

Deux mois après la création, le 11 juin 1940, Béla Bartók quitte définitivement l'Europe pour les Etats-Unis dans un profond déchirement. A une amie il écrit : « *Nous voici le cœur plein de tristesse, et nous devons vous dire adieu, à vous et aux vôtres – pour combien de temps ? Peut-être pour toujours, qui sait ? Cet adieu est dur, infiniment dur.* »

# Les Dissonances

En 2004, la création du collectif d'artistes Les Dissonances par le violoniste David Grimal initie une extraordinaire aventure.

Ce nom Les Dissonances est un hommage au célèbre quatuor de Mozart autant que le signal d'une divergence constructive par rapport à des habitudes de pensée. La formation crée un lien entre des acteurs musicaux de domaines différents : elle intègre des musiciens issus des plus grands orchestres français et internationaux, des chambristes reconnus et de jeunes talents en début de carrière. Les Dissonances résultent avant tout d'un idéal commun, une collaboration fondée sur la recherche de l'excellence et du partage. L'ensemble, à géométrie variable et sans chef d'orchestre, dispose d'une absolue liberté dans ses choix de programmation.

Cette autonomie offre aux musiciens la possibilité de répondre à leur objectif premier : apporter au public une nouvelle vision des œuvres du grand répertoire. Le parcours musical des Dissonances se développe vers des projets en grand format symphonique. Après avoir abordé les symphonies de Beethoven entre 2010 et 2013, Les Dissonances ont donné une intégrale des symphonies de Brahms entre 2013 et 2015. La saison 2015-2016 marque une nouvelle étape avec *La Mer* de Debussy, la *Symphonie n°5* de Chostakovitch et la *Symphonie n°4* de Tchaïkovski. Les Dissonances envisagent pour les saisons prochaines d'ajouter à leur répertoire des œuvres emblématiques comme la 2<sup>ème</sup> *suite de Daphnis et Chloé* de Ravel, la *Symphonie n°7* de Bruckner ou le *Concerto pour orchestre* de Bartók.

En décembre 2013, Les Dissonances lancent leur propre label Dissonances Records sous lequel sont parus un coffret Brahms (*Concerto pour violon* et la *Symphonie n°4*) ainsi qu'une intégrale des concertos pour violon de Mozart. Une collaboration avec Hélio Films permet de mener une riche politique de captations audiovisuelles bénéficiant de diffusions régulières sur diverses chaînes à travers le monde.

Le premier enregistrement, sous le label Ambroisie-Naïve consacré aux *Métamorphoses* de Richard Strauss et à la *Nuit transfigurée* d'Arnold Schoenberg, a reçu un accueil enthousiaste de la critique : *ffff* de *Télérama*, *BBC Music Choice*, *Arte Sélection*. Le disque *Symphonie n°7 et Concerto pour violon* de Beethoven sorti en octobre 2010, a reçu les *ffff* de *Télérama* et été choisi dans la sélection 2010 du *Monde*. L'enregistrement Brahms est élu version gagnante de la Tribune des critiques de disques de France Musique. Les disques *Quatre Saisons* de Vivaldi et Piazzolla (2010) et *Beethoven#5* (2011), également salués par les *ffff* de *Télérama* voient l'intégralité de leurs bénéfices reversés à l'association Les Margéniaux, soutenant des projets de réinsertion de personnes en situation de précarité.

#### **DAVID GRIMAL - Violon**

« *David Grimal a un formidable appétit de musique, de maîtrise intellectuelle et artistique des répertoires choisis* »

Gilles Macassar - *Télérama*

Violoniste autant investi dans le répertoire soliste que chambriste, David Grimal se produit sur les plus grandes scènes du monde : Suntory Hall de Tokyo, Philharmonie de Paris, Musikverein de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Berlin, Wigmore Hall de Londres, Tonhalle de Zürich, Lincoln Center de New York, Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, Liszt Académie Budapest, Victoria Hall de Genève, Auditorio Nacional de Madrid, Théâtre des Champs Elysées, National Concert Hall de Taiwan, Bozar de Bruxelles...

David Grimal collabore régulièrement en tant que soliste avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Chambre d'Europe, les Berliner Symphoniker, l'Orchestre National de Russie, le New Japan Philharmonic, l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, l'Orchestre Symphonique de Jérusalem, le Prague Philharmonia, l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian Lisbonne, le Sinfonia Varsovia. Il s'est ainsi produit aux côtés de chefs tels que Christoph Eschenbach, Heinrich Schiff, Lawrence Foster, Emmanuel Krivine, Mikhail Pletnev, Rafael Frühbeck de Burgos, Peter Eötvös, Andris Nelsons, Jukka Pekka Saraste, Christian Arming...

De nombreux compositeurs lui ont dédié leurs œuvres : Marc-André Dalbavie, Brice Pauset, Thierry Escaich, Liza Lim, Jean-François Zygel, Alexandre Gasparov, Victor Kissine, Fuminori Tanada, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Anders Hillborg, Oscar Bianchi, Guillaume Connesson, Frédéric Verrières...

Depuis dix ans, il consacre une partie de sa carrière à développer Les Dissonances dont il est le directeur artistique. Dans ce laboratoire d'idées, conçu comme un collectif de musiciens, David Grimal et ses amis vivent la musique comme une joie retrouvée et abordent dans l'esprit de la musique de chambre le répertoire symphonique.

David Grimal a enregistré pour les labels EMI, Harmonia Mundi, Aeon, Naïve, Transart, Dissonances Records. Ses enregistrements ont reçu les éloges de la presse : BBC choice, Choc de l'année Classica, Arte selection, *ffff* Télérama etc..

Chambriste recherché, David Grimal est l'invité des plus grands festivals internationaux et choisit de se produire régulièrement en trio avec piano en compagnie de Philippe Cassard et Anne Gastinel ainsi qu'avec ses amis du Quatuor les Dissonances : Hans-Peter Hofmann, David Gaillard et Xavier Phillips.

Comme un prolongement naturel à ce désir de partage, il a également créé « L'Autre Saison » : une saison de concerts au profit des sans-abris à Paris. David Grimal a été fait chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres en 2008 par le Ministère de la culture français. Il enseigne le violon à la Musikhochschule de Saarbrücken et joue le Stradivarius « Ex-Roederer » de 1710 avec un archet signé François-Xavier Tourte mis à sa disposition par la Karolina Blaberg Stiftung.



## L'Opéra de Dijon et les Dissonances

L'Opéra de Dijon est une maison de production lyrique singulière en France, par la qualité de ses productions régulièrement saluées par la critique, la fidélité d'artistes de tout premier plan, l'encouragement aux jeunes chanteurs et musiciens, ses coproductions avec des grandes salles et festivals européens, mais c'est aussi un lieu musical majeur en Europe grâce à la qualité acoustique et architecturale de son Auditorium (1611 places), et à une politique musicale exigeante qui replace l'artiste, sa démarche et son authenticité au centre des projets.

L'Opéra de Dijon entretient un lien privilégié avec ses artistes en résidence et associés : Jos van Immerseel, Emmanuelle Haïm, Andreas Staier, et bien-sûr David Grimal et Les Dissonances.

La résidence des Dissonances a permis au public de redécouvrir le grand répertoire symphonique aux côtés de chefs-d'œuvre méconnus. Ainsi, sans chef, avec un travail sur le texte et en questionnant les sources, ils ont joué les huit premières symphonies de Beethoven, les quatre de Brahms ainsi que plusieurs de Mozart, Haydn et Schubert, mais aussi les concertos grossos de Schnittke, des créations de Marc-André Dalbavie, et Brice Pauset... La résidence de David Grimal permet également une exploration du répertoire soliste pour violon, avec les concertos de Bartók, Beethoven, Berg, Bernstein, Brahms, Mozart, Sibelius ou Vasks.

Des masterclasses ont été régulièrement organisées pour les élèves de la région. De nombreuses actions de développement culturel ont été menées, de la création des P'titssonnances, aux concerts pédagogiques pour les plus jeunes. La quasi-totalité de leurs concerts sont enregistrés à Dijon et sont disponibles sous leur propre label Dissonances Records.

En abordant des œuvres de plus en plus complexes aux effectifs croissants, les Dissonances ont montré l'intérêt et la pertinence artistiques de leur démarche : une approche d'abord collective, où chaque musicien est plus que jamais responsable et acteur du résultat musical. Le succès et la fidélité grandissante du public, partout en France, montrent que cette approche témoigne d'un partage plus intense et immédiat entre spectateurs et musiciens, de la musique et des œuvres.

Laurent Joyeux, *directeur de l'Opéra de Dijon*





## **Dmitri Shostakovich**

Chamber Symphony in C minor op.110a

Transcribed by Rudolf Barshai

A key figure of twentieth-century music, Dmitri Shostakovich (1906 - 1975) embodies the ambiguity of the Soviet regime towards artists. During the first part of his career, he embraced Bolshevism in the conviction that it was a fertile ideological breeding ground for modernity and creative audacity (the opera *The Nose*, 1928). In 1936, his opera *Lady Macbeth of the Mtsensk District* was the target of a violent article of denunciation in *Pravda*, which led to the interruption of the run of performances and the condemnation of Shostakovich, who now became an ‘enemy of the people’. While many intellectuals and artists were victims of the Stalinist purges, he oscillated from then on between concessions made under pressure from the regime and veiled criticisms. With the Cold War, his music and his reputation having reached the other side of the Iron Curtain, Shostakovich found himself now the object of criticism, now heaped with honours, as threatening episodes and thaws in East-West relations succeeded one another.

From 1959 onwards Shostakovich travelled to Dresden in what was then the German Democratic Republic to receive medical treatment for his poliomyelitis. Here he found a city practically wiped off the map by the Allied bombing of 1945 and still bearing the scars of destruction. Deeply affected by the sight, he composed in three days in July 1960 his String Quartet no.8, which he dedicated ‘to the victims of war and fascism’.

The Chamber Symphony op.110a is a transcription of the Quartet no.8 for string ensemble with the addition of a double bass line. The arrangement by the conductor and friend of the composer Rudolf Barshai aimed to be as faithful to the original work as possible while enabling it to be performed for audiences in large concert halls.

Shostakovich wrote to his friend Isaac Glikman on 19 July 1960: ‘As hard as I tried to rough out the film score I’m supposed to be doing, I still haven’t managed to get anywhere. Instead I composed this ideologically flawed quartet that’s no use to anybody. I started thinking that if some day I die, nobody is likely to write a work in memory of me, so I had better write one myself. The title page could carry the dedication: “To the memory of the composer of this quartet”. The main theme is the monogram D, Es, C, H [the notes D, E flat, C, B in German notation], that is, my initials. The quartet also uses themes from some of my own compositions and the revolutionary song “Tormented by grievous bondage”. The themes from my own works are as follows: from the First Symphony, the Eighth Symphony, the [Second Piano] Trio, the [First] Cello Concerto, and *Lady Macbeth*. . . . And I forgot – there’s also a theme from my Tenth Symphony.’

## **Béla Bartók**

### Divertimento for strings Sz.113

In 1939, at the age of fifty-eight, Béla Bartók (1881 - 1945) enjoyed an international reputation. He had already composed masterpieces that had had an enormous impact (*The Miraculous Mandarin*, *Bluebeard's Castle*, most of his piano and orchestral music). For more than thirty years, along with Zoltán Kodály, he had pursued an ethnomusicological project aiming to collect, catalogue, copy out and record the music of oral tradition of Romania and Hungary.

Bartók and the conductor and philanthropist Paul Sacher had known each other ten years when the latter commissioned the Divertimento for strings and rented a Swiss chalet to serve as the composer's residence while he wrote it. After the Quartet no.6 and the *Music for Strings, Percussion and Celesta*, this was to be Sacher's last commission to Bartók.

Despite the comfort of his working conditions, the fortnight in August 1939 taken up by composition of the Divertimento plunged Bartók, a longstanding antifascist and antimilitarist, into an atmosphere of dread at the imminence of war. Admiral Horthy had held Hungary beneath his yoke since 1931, and Bartók saw the Nazi menace getting closer every day. On 18 August 1939 he wrote to his son: 'I don't like your going to Romania – in such uncertain times it is unwise to go anywhere so unsafe. I am also worried about whether I shall be able to get home from here if this or that happens.'

Like a last farewell to a Europe he could feel vanishing around him, Bartók composed in this Divertimento a final race for life, a hymn to the earth and to the men and women whose actions must surely overcome this 'regime of thieves and murderers'. His only weapon was his music, totally human, descriptive, intense, dramatic and dancelike.

Two months after the work's premiere, on 11 June 1940, a deeply distressed Béla Bartók left Europe for good, en route to the United States. He wrote to a female friend: 'Here we are with our hearts full of sadness, and we must say farewell to you and your family – for how long? Perhaps for ever, who knows? This farewell is cruel, infinitely cruel.'

# Les Dissonances

The creation of the artists' collective Les Dissonances by the violinist David Grimal in 2004 was the start of an extraordinary adventure.

This name Les Dissonances is at once a homage to Mozart's celebrated 'Dissonance' Quartet K465 and the signal of a constructive divergence from conventional thinking.

The spirit of Les Dissonances is the meeting of disparate worlds; therein lies its singularity. The group forms a link between musical protagonists from different domains: it incorporates musicians from the leading French and international orchestras, established chamber music specialists and young talents at the start of their career.

Les Dissonances is above all the fruit of a common ideal, a collaboration founded on the quest for excellence and sharing. The ensemble, flexibly sized and performing without a conductor, enjoys complete freedom in its choice of programme. This autonomy offers the musicians the possibility of fulfilling their primary objective: to present the public with a new vision of works from the mainstream repertory. The musical trajectory of Les Dissonances has steadily moved towards large-scale symphonic projects. After tackling the Beethoven symphonies between 2010 and 2013, the group performed the complete symphonies of Brahms between 2013 and 2015. The 2015-16 season marked a new phase, with Debussy's *La Mer*, Shostakovich's Fifth Symphony and Tchaikovsky's Fourth. Les Dissonances intends in future seasons to add to its repertory such emblematic works as the Second Suite from Ravel's *Daphnis et Chloé*, Bruckner's Symphony no.7 and Bartók's Concerto for Orchestra.

In December 2013, Les Dissonances launched its own label, Dissonances Records, which has so far released a Brahms set (the Violin Concerto and Symphony no.4) and a complete recording of the Mozart violin concertos. A collaboration with Hélio Films enables the group to pursue a fruitful strategy of audiovisual recordings which are broadcast regularly on Mezzo and various other television channels around the world.

The group's first recording, *Métamorphoses* on the Ambrosie-Naïve label, featuring Richard Strauss's *Metamorphosen* and Arnold Schoenberg's *Verklärte Nacht*, was enthusiastically received by the critics, receiving the ffff de *Télérama*, BBC Music Choice and Arte Sélection. Its Beethoven disc (Symphony no.7 and Violin Concerto), released in October 2010, again received the ffff de *Télérama* and featured in *Le Monde's* selection of the year's best CDs. The subsequent Brahms recording was voted best version in the French record critics' programme 'Tribune des critiques de disques' on France Musique. All profits from the two recordings *The Four Seasons* by Vivaldi and Piazzolla (2010) and *Beethoven #5* (2011, again honoured by the ffff de *Télérama*) were donated to the association Les Margéniaux, which supports projects of social reinsertion for people in situations of social risk.

#### **DAVID GRIMAL** - Violin

*'David Grimal has a formidable appetite for music and intellectual and artistic mastery of the repertoires selected.'*  
*Gilles Macassar - Télérama*

The violinist David Grimal, equally committed to the solo and chamber repertoires, appears in the world's leading classical music venues, including Suntory Hall in Tokyo, the Philharmonie de Paris, the Vienna Musikverein, the Amsterdam Concertgebouw, the Berlin Konzerthaus, the Wigmore Hall in London, the Zurich Tonhalle, Lincoln Center in New York, the Tchaikovsky Conservatory in Moscow, the Ferenc Liszt Academy in Budapest, the Victoria Hall in Geneva, the Auditorio Nacional in Madrid, the Théâtre des Champs-Élysées in Paris, the National Concert Hall in Taiwan and Bozar in Brussels.

David Grimal performs regularly as a soloist with such orchestras as the Orchestre de Paris, the Orchestre Philharmonique de Radio France, the Chamber Orchestra of Europe, the Berliner Symphoniker, the Russian National Orchestra, the New Japan Philharmonic, the English Chamber Orchestra, the Mozarteum Orchestra Salzburg, the Jerusalem Symphony Orchestra, the Prague Philharmonia, the Orchestra of the Gulbenkian Foundation Lisbon and Sinfonia Varsovia. Among the conductors with whom he has appeared are Christoph Eschenbach, Heinrich Schiff, Lawrence Foster, Emmanuel Krivine, Mikhail Pletnev, Rafael Frühbeck de Burgos, Peter Eötvös, Andris Nelsons, Jukka Pekka Saraste and Christian Arming.

Many composers have dedicated works to him, including Marc-André Dalbavie, Brice Pauset, Thierry Escaich, Lisa Lim, Jean-François Zygel, Alexandre Gasparov, Victor Kissine, Fuminori Tanada, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Anders Hillborg, Oscar Bianchi, Guillaume Connesson and Frédéric Verrières.

For the past ten years he has devoted part of his career to developing Les Dissonances, of which he is artistic director. In this laboratory of ideas, conceived as a collective of musicians, David Grimal and his friends experience music as a joy rediscovered and tackle the symphonic repertory in the spirit of chamber music.

David Grimal has recorded for the EMI, Harmonia Mundi, Aeon, Naïve, Transart and Dissonances Records labels. His recordings have received acclaim in the press, with such awards as *BBC Music Magazine* Choice, Choc de l'Année in *Classica*, Arte Sélection and ffff in *Télérama*.

A sought-after chamber musician, he is a guest at the leading international festivals and chooses to appear regularly in piano trio formation with Philippe Cassard and Anne Gastinel and in the string quartet repertory with his friends of the Quatuor les Dissonances: Hans-Peter Hofmann, David Gaillard and Xavier Phillips.

As if in natural prolongation of this urge to share with others, he has created 'L'Autre Saison', a season of concerts for the homeless in Paris. David Grimal was appointed Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres by the French Ministry of Culture in 2008. He teaches the violin at the Musikhochschule in Saarbrücken and plays the 'Ex-Roederer' Stradivarius of 1710 with a bow by François-Xavier Tourte.



## The Opéra de Dijon and Les Dissonances

The Opéra de Dijon is a centre of operatic production with a special place in France by virtue of the quality of its stagings, regularly acclaimed by the critics, the fidelity of front-rank artists, its encouragement of young singers and musicians, and its co-productions with leading European opera houses and festivals, but it is also a major musical venue in Europe thanks to the acoustic and architectural quality of its Auditorium (1611 seats) and a challenging musical policy that places the artists, their approach and their authenticity, at the centre of its projects.

The Opéra de Dijon maintains privileged links with its artists in residence and associate artists: Jos van Immerseel, Emmanuelle Haïm, Andreas Staier, and of course David Grimal and Les Dissonances.

The residency of Les Dissonances has given the audience the opportunity to rediscover the mainstream symphonic repertory alongside little-known masterpieces. Hence, without a conductor, working directly on the text and interrogating the sources, the group has played the first eight symphonies of Beethoven, the four of Brahms and several symphonies by Mozart, Haydn and Schubert, but also the Concerti Grossi of Schnittke and new works by Marc-André Dalbavie and Brice Pauset, among others. The residency of David Grimal also permits the exploration of the solo repertory for violin, with the concertos of Bartók, Beethoven, Berg, Bernstein, Brahms, Mozart, Sibelius, Vasks and others.

Masterclasses have been organised regularly for school pupils from the region. Numerous cultural outreach activities have been implemented, from the creation of Les P'titssonnances to educational concerts for very young children. Virtually all the ensemble's concerts are recorded in Dijon and are available on its label Dissonances Records.

By tackling increasingly complex works with ever larger forces, Les Dissonances has demonstrated the artistic interest and relevance of its approach, an approach that is first and foremost a collective one, in which each musician is more than ever responsible for and a protagonist in the musical result. The success it has encountered and the growing fidelity of the public everywhere in France shows that this approach produces a more intense and immediate experience of sharing of music between spectators and musicians.

Laurent Joyeux, *director of the Opéra de Dijon*





## **Dmitri Schostakowitsch**

Kammersinfonie, op. 110a

Bearbeitung von Rudolf Barschai

Als zentrale Figur der Musik des 20. Jahrhunderts verkörperte Dmitri Schostakowitsch (1906 - 1975) die Zwiespältigkeit des sowjetischen Regimes in Bezug auf seine Künstler. Im ersten Teil seiner Karriere setzte er sich für den Bolschewismus ein und war überzeugt, dass es sich um einen fruchtbaren Boden für Modernität und kreative Kühnheit handelte (Oper *Die Nase*, 1928). 1936 wurde jedoch seine Oper *Lady Macbeth von Mzensk* in der Zeitung *Prawda* verrissen, wodurch die Aufführungen unterbrochen wurden und Schostakowitsch als Volksfeind galt. Während zahlreiche Intellektuelle und Künstler zum Opfer der Großen Säuberung Stalins wurden, schwankte Schostakowitsch zwischen Zugeständnissen für das Regime und versteckter Kritik. Mit dem Kalten Krieg durchdrang Schostakowitschs Musik und Ruf den Eisernen Vorhang. So wurde bald mit dem Finger auf ihn gezeigt, bald wurde er mit Ehrungen überschüttet, je nach Drohungen und Annäherungen zwischen Ost und West.

1959 reiste Dmitri Schostakowitsch zur Behandlung seiner Poliomyelitis nach Dresden, wo er die nahezu ausgelöschte Stadt sah, die noch die Narben der Luftangriffe von 1945 aufwies. Zutiefst erschüttert von diesem Schauspiel komponierte er im Juli 1960 innerhalb von drei Tagen das 8. Streichquartett, das er den „Opfern des Faschismus und des Krieges“ widmete.

Die Kammersinfonie op. 110a ist eine Bearbeitung des 8. Streicherquartetts für ein Streicherensemble mit zusätzlichen Kontrabässen. Die Bearbeitung durch den Dirigenten und Freund des Komponisten, Rudolf Barschai, ist dem Originalwerk treu und für das Publikum großer Konzerthäuser geeignet.

Schostakowitsch schrieb am 19. Juli 1960 an seinen Freund Isaac Glikman: „Wie sehr ich auch versucht habe, die Arbeiten für den Film im Entwurf auszuführen, bis jetzt konnte ich es nicht. Und stattdessen habe ich ein niemandem nützendes und ideologisch verwerfliches Quartett geschrieben. Ich dachte darüber nach, dass, sollte ich irgendwann einmal sterben, kaum jemand ein Werk schreiben wird, das meinem Andenken gewidmet ist. Deshalb habe ich beschlossen, selbst etwas Derartiges zu schreiben. Man könnte auf seinen Einband auch schreiben: ‚Gewidmet dem Andenken des Komponisten dieses Quartetts‘. Grundlegendes Thema des Quartetts sind die Noten D. Es. C. H., das heißt meine Initialen. Im Quartett sind Themen aus meinen Kompositionen und das Revolutionslied *Gequält von schwerer Gefangenschaft* verwandt. Folgende meiner Themen: aus der 1. Sinfonie, der 8. Sinfonie, aus dem Trio, dem Cellokonzert, aus der *Lady Macbeth*.“

## **Béla Bartók**

### Divertimento für Streichorchester, Sz 113

1939 hatte Béla Bartók (1881 - 1945) im Alter von 58 Jahren Weltruhm erlangt und bereits Meisterwerke komponiert, die für große Begeisterung gesorgt hatten (*Der wunderbare Mandarin, Herzog Blaubarts Burg*, ein Großteil seiner Klavier- und Orchesterstücke). Seit über 30 Jahren betrieb er mit Zoltán Kodály musikethnologische Forschungen zum Sammeln, Zählen und Aufzeichnen rumänischer und ungarischer Volkslieder.

Bartók und der Dirigent und Philanthrop Paul Sacher kannten sich seit zehn Jahren, als letzterer den Komponisten mit dem Divertimento für Streicherorchester beauftragte und für ihn ein Chalet in der Schweiz mietete. Nach dem 6. Quartett und der *Musik für Saiteninstrumente, Schlagzeug und Celesta* war es der letzte Auftrag von Paul Sacher an Béla Bartók.

Trotz der bequemen Arbeitsumgebung verbrachte der Antifaschist und Antimilitarist die zwei Wochen im August 1939, in der er das Divertimento schrieb, in Angst über den nahenden Krieg. Seit 1931 hielt Admiral Horvath Ungarn unter Kontrolle, und Bartók sah die nationalsozialistische Bedrohung Tag um Tag nahen. Am 18. August 1939 schrieb er an seinen Sohn: „Mir gefällt die Idee deiner Reise nach Rumänien in einer so ungewissen Zeit nicht; es ist zu gefährlich, in ein derart unsicheres Gebiet zu reisen. Ich Sorge mich auch, weil ich fürchte, nicht nach Hause kommen zu können, falls etwas geschehen sollte.“

Als letztes Adieu an ein Europa, das er schwinden spürte, lieferte Bartók mit diesem Divertimento einen Lauf ums Leben, eine Hymne auf die Erde und die Menschen, deren Strudel über diese „Plünderer- und Mörderregimes“ siegen musste. Als Waffe diente ihm nur seine vollkommen menschliche, beschreibende, intensive, dramatische und tänzerische Musik.

Zwei Monate nach der Uraufführung am 11. Juni 1940 verließ der innerlich zerrissene Béla Bartók endgültig Europa und wanderte in die USA ein. An eine Freundin schrieb er: „Hier sind wir, das Herz schwer vor Traurigkeit, und müssen Abschied nehmen, von euch und den euren – für wie lange? Vielleicht für immer. Wer weiß? Dieser Abschied ist schwer, unendlich schwer.“

# Les Dissonances

2004 begann mit der Gründung des Künstlerkollektivs durch den Geiger David Grimal ein außerordentliches Abenteuer.

Der Name „Les Dissonances“ ist eine Hommage an Mozarts *Dissonanzenquartett* und das Zeichen einer konstruktiven Abweichung von Denkgewohnheiten. Die Truppe verbindet Musikakteure verschiedener Bereiche und besteht aus Musikern der größten französischen und internationalen Orchester, anerkannten Kammermusikern sowie jungen Talenten am Beginn ihrer Karriere. Les Dissonances ist zunächst ein gemeinsames Ideal, eine Zusammenarbeit mit dem Streben nach Exzellenz und Austausch. Das Ensemble mit wechselnder Besetzung und ohne Dirigent verfügt über absolute Freiheit bei der Programmgestaltung.

Diese Eigenständigkeit gibt den Musikern die Möglichkeit, ihr höchstes Ziel zu verfolgen: dem Publikum eine neue Sichtweise auf die meistgespielten Werke bieten. Der musikalische Werdegang von Les Dissonances entwickelt sich zu Projekten im großen Sinfonieformat hin. Nachdem die Truppe von 2010 bis 2013 Beethovens Sinfonien gespielt hatte, führte sie von 2013 bis 2015 die gesamten Sinfonien von Brahms auf. Die Saison 2015-2016 verkörpert eine neue Etappe mit Debussys *La Mer*, Schostakowitschs 5. Sinfonie und Tschaikowskis 4. Sinfonie. Für die kommenden Saisons plant Les Dissonances emblematische Werke wie Ravels 2. Suite von *Daphnis und Chloé*, Bruckners 7. Sinfonie und Bartóks Konzert für Orchester ins Repertoire aufzunehmen.

Im Dezember 2013 startete das Orchester Les Dissonances sein eigenes Plattenlabel namens Dissonances Records, das eine Brahms-Box (Violinkonzert und 4. Sinfonie) sowie eine Sammlung der Violinkonzerte Mozarts veröffentlicht hat. Dank der Zusammenarbeit mit Heliox Films werden immer wieder Konzerte mitgeschnitten und regelmäßig auf dem Sender Mezzo sowie mehreren internationalen Sendern ausgestrahlt.

Die erste Platte der Truppe, *Métamorphoses* vom Label Ambroisie-Naïve, widmete sich den *Metamorphosen* von Richard Strauss und der *Verklärten Nacht* von Arnold Schönberg. Die Kritiker zeigten sich begeistert: vier Sterne von *Télérama*, BBC Music Choice und Arte Sélection. Die Beethoven-Platte (7. Sinfonie und Violinkonzert) kam im Oktober 2010 heraus, erhielt ebenfalls vier Sterne von *Télérama* und gehörte zur Auswahl 2010 von *Le Monde*. Die Brahms-Aufnahme wurde von der Radiosendung *Tribune des critiques de disques* des Senders France Musique zur Siegerversion gekürt. Die Platten *Quatre Saisons* von Vivaldi und Piazzolla (2010) und *Beethoven: Symphonie n° 5* (2011) wurden ebenfalls mit vier Sternen von *Télérama* ausgezeichnet. Ihr Erlös ging vollständig an den Verein Les Margéniaux, der Armen bei der Wiedereingliederung hilft.

### **DAVID GRIMAL** - Geige

*„David Grimal strebt unermüdlich nach Musik sowie intellektueller und künstlerischer Beherrschung der gewählten Repertoires.“ Gilles Macassar - Télérama*

Der Geiger David Grimal ist sowohl im Solo- als auch im Kammermusikrepertoire zu Hause und tritt auf den größten Bühnen der Welt auf: Suntory Hall in Tokio, Pariser Philharmonie, Wiener Musikverein, Concertgebouw in Amsterdam, Konzerthaus Berlin, Wigmore Hall in London, Tonhalle Zürich, Lincoln Center in New York, Moskauer Konservatorium, Franz-Liszt-Musikakademie in Budapest, Victoria Hall in Genf, Auditorio Nacional in Madrid, Théâtre des Champs Elysées, National Concert Hall in Taiwan, Bozar in Brüssel...

David Grimal spielt als Solist regelmäßig mit den angesehensten Orchestern, darunter das Orchestre de Paris, das Orchestre Philharmonique de Radio France, das Chamber Orchestra of Europe, die Berliner Symphoniker, das Russische Nationalorchester, das Neue Philharmonieorchester Japan, das English Chamber Orchestra, das Mozarteumorchester Salzburg, das Jerusalem Symphony Orchestra, die Prague Philharmonia, das Gulbenkian Orchestra Lissabon und die Sinfonia Varsovia. So trat er unter anderem neben den Dirigenten Christoph Eschenbach, Heinrich Schiff, Lawrence Foster, Emmanuel Krivine, Michail Pletnjow, Rafael Frühbeck de Burgos, Péter Eötvös, Andris Nelsons, Jukka-Pekka Saraste und Christian Arming auf.

Zahlreiche Komponisten haben Werke für David Grimal geschrieben: Marc-André Dalbavie, Brice Pauset, Thierry Escaich, Lisa Lim, Jean-François Zygel, Alexandre Gasparov, Viktor Kissin, Fuminori Tanada, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Anders Hillborg, Oscar Bianchi, Guillaume Connesson sowie Frédéric Verrières.

Seit zehn Jahren widmet David Grimal einen Teil seiner Karriere der Entwicklung der Truppe Les Dissonances, deren künstlerischer Leiter er ist. In dieser Denkfabrik, die wie ein Musikerkollektiv aufgebaut ist, leben David Grimal und seine Freunde die Musik wie ein wiederentdecktes Vergnügen und gehen das Sinfonierepertoire wie Kammermusik an.

David Grimal hat für die Labels EMI, Harmonia Mundi, Aeon, Naïve, Transart und Dissonances Records aufgenommen. Seine Aufnahmen begeisterten die Presse: BBC Music Choice, Choc de l'année *Classica*, Arte Sélection, vier Sterne bei *Télérama* usw.

Als anerkannter Kammermusiker wird David Grimal zu den größten internationalen Festivals eingeladen und tritt oft im Trio mit Klavier gemeinsam mit Philippe Cassard und Anne Gastinel sowie mit seinen Freunden vom Quartett Les Dissonances auf: Hans-Peter Hofmann, David Gaillard und Xavier Phillips.

Als natürliche Folge seines Wunsches nach Austausch hat David Grimal „L'Autre Saison“ gegründet: eine Konzertsaison zugunsten von Obdachlosen in Paris. David Grimal wurde 2008 vom französischen Kulturminister zum Ritter des Ordens der Künste und der Literatur geschlagen. Er gibt auch Geigenunterricht an der Musikhochschule Saarbrücken und spielt auf der Stradivari „Ex-Roederer“ von 1710 mit einem Bogen von François-Xavier Tourte.



## Die Oper Dijon und Les Dissonances

Die Oper Dijon ist ein besonderes Opernhaus in Frankreich, das sich durch die oft gelobte Qualität seiner Produktionen, die Treue seiner anerkannten Künstler, die Förderung junger Sänger und Musiker sowie die Koproduktionen mit großen europäischen Konzerthäusern und Festivals unterscheidet. Auch ist es eine vorrangige Musikstätte Europas dank der akustischen und architektonischen Qualität des Saals namens Auditorium (1611 Plätze) und einer anspruchsvollen musikalischen Leitschnur, die die Künstler, ihre Herangehensweise und Authentizität in den Fokus der Projekte rückt.

Die Oper Dijon pflegt eine besondere Beziehung zu ihren ansässigen Künstlern und Partnern: Jos van Immerseel, Emmanuelle Haïm, Andreas Staier und natürlich David Grimal und Les Dissonances.

Die Heimspielstätte von Les Dissonances ermöglicht es dem Publikum, das große Sinfonierepertoire neben weniger bekannten Meisterwerken zu entdecken. So hat die Truppe ohne Dirigent mit einer Arbeit am Text und der Hinterfragung der Quellen die acht ersten Sinfonien von Beethoven, die vier von Brahms sowie mehrere von Mozart, Haydn und Schubert gespielt, aber auch Schnittkes Concerto grosso, Stücke von Marc-André Dalbavies und Brice Pauset. In David Grimals Heimspielstätte lässt sich ebenfalls ein Repertoire für Solo-Violinen entdecken, darunter Konzerte von Bartók, Beethoven, Berg, Bernstein, Brahms, Mozart, Sibelius und Vasks.

Regelmäßig werden Workshops für Schülergruppen aus der Umgebung organisiert. Auch zahlreiche kulturelle Aktionen, von der Gründung des Schülerworkshops P'titssonances bis hin zu pädagogischen Konzerten für die jüngste Generation, stehen auf dem Programm. Nahezu alle Konzerte von Les Dissonances wurden in Dijon aufgezeichnet und sind bei ihrem eigenen Label Dissonances Records erhältlich.

Mit immer komplexeren Werken und einer wachsenden Musikerzahl zeigt Les Dissonances den Sinn und die Relevanz der ungewöhnlichen Herangehensweise, bei der alle an einem Strang ziehen und jeder Musiker für das musikalische Ergebnis verantwortlich ist. Der Erfolg und die zunehmende Treue des Publikums aus ganz Frankreich beweisen, dass dieser Ansatz von einem intensiveren und unmittelbaren Austausch zwischen Publikum und Musikern, Musik und Werken lebt.

Laurent Joyeux, *Direktor der Oper Dijon*





## ドミートリイ・ショスタコーヴィチ

室内交響曲 ハ短調 作品110a

編曲：ルドルフ・バルシャイ

20世紀音楽を牽引したショスタコーヴィチの作曲家人生は、ソヴィエト政府の芸術家に対する両義的な態度を反映している。彼はそのキャリアの前半には(1928年のオペラ《鼻》)共産主義に与した。それはこの思想が、近代性と大胆な創造を育む豊かな土壌であるという信念に基づくものだった。1936年、オペラ《ムツェンスク郡のマクベス夫人》が「プラウダ」紙上で激しい攻撃の対象となる。それは「人民の敵」となったショスタコーヴィチに、同作の上演中止と糾弾をもたらした。多くの知識人・芸術家たちがスターリンにより粛清される一方で、ショスタコーヴィチはその後、体制からの圧力への妥協と、彼らへの秘めた批判の間で揺れ動く。冷戦期に入ると、彼の作品と名声は鉄のカーテンを越えた。ショスタコーヴィチはこうして、東側・西側陣営の関係の硬化と軟化に翻弄されながら、ある時は非難され、ある時は栄光に包まれることになる。

1959年、彼はポリオの治療を受けるためにドレスデン(旧東独)に送られ、1945年の連合軍による爆撃によって地図から事実上抹消されたこの都市を初めて訪れた。街には生々しい破壊の跡が残っていた。この光景に衝撃を受けたショスタコーヴィチは、1960年7月、3日間で弦楽四重奏曲第8番を作曲し、これを「ファシズムと戦争の犠牲者の思い出に」捧げた。

この弦楽四重奏曲第8番にコントラバス・パートを加え、弦楽合奏のために編曲したのが《室内交響曲 作品110a》である。編曲者は、指揮者でショスタコーヴィチの友人でもあったルドルフ・バルシャイで、広いコンサートホールでの演奏を念頭に入れながらも、原作にできるだけ忠実であるよう配慮されている。

ショスタコーヴィチは1960年7月19日、友人イサーク・グリークマンに宛ててこう書いている。「私は映画音楽を書くことに苦心し続け、目下これを実現できていません。その代わりに、思想的に罪深いこの弦楽四重奏曲を書きました。誰もこの作品を必要としないでしょうが、私は自分に言い聞かせています——自分が死んでも、私の思い出に作品を書こうとは誰も思わないだろうと。そして、だったら自分で書こうと決心したのです。表紙には“この弦楽四重奏曲の作者の思い出に捧げる”と書いてもよい位です。主題はDSCH(ニ-変ホ-ハ-ロ)の4音、つまり私のイニシャルにちなんでいます。さらに“過酷な徒刑の犠牲者たち”という革命歌も引用しました。自作からも旋律を引用しています。すなわち、交響曲第1番、同第8番、同第10番、チェロ協奏曲、ピアノ三重奏曲、《ムツェンスク郡のマクベス夫人》です。」

## ベーラ・バルトーク

### 弦楽のためのディヴェルティメント Sz.113

1939年、58歳のバルトークは既に国際的な評価を得ており、数々の傑作(《中国の不思議な役人》、《青ひげ公の城》、そして主要ピアノ作品・管弦楽作品の大半)が大きな評判になっていた。彼はさらに、ゾルターン・コダーイと共に30年以上にわたり民俗音楽の研究を進め、ルーマニアとハンガリーの民謡を採集、記譜、録音、調査する活動を行っていた。

そうした中、指揮者で慈善家のパウル・ザッハーが、《弦楽のためのディヴェルティメント》をバルトークに委嘱し、スイスの山小屋を居住場所として提供する。この時すでに二人は、10年来の知り合いだった。作品は、弦楽四重奏曲第6番と《弦楽器と打楽器とチェレスタのための音楽》に続き、ザッハーがバルトークに委嘱した最後の作品となった。

快適な作曲環境にもかかわらず、《ディヴェルティメント》に費やされた1939年8月の2週間は、バルトークを迫る大戦への不安に陥れた。もともと反ファシスト、反軍国主義であったバルトークを、苦悩が襲ったのだ。1931年以降、バルトークはハンガリーの情勢に目を向けながら、ナチスの脅威が日々近づいてくるのを感じていた。1939年8月18日、彼は息子にこう書いている。「ルーマニアに帰ると言うお前の考えには賛成できない。この不確かな時期に、あの様な安全でない場所に行くのは危険すぎる。おまけに、何らかの事態になれば家にはもう帰ってこられなくなるだろう——それが私をさらに不安にさせる。」

破滅へと進む様に見えたヨーロッパへの最後の別れの言葉として、バルトークは《ディヴェルティメント》を通して、生への最後の疾走と、大地と人間たちの賛歌を放った——その旋風のごとき勢いは、「略奪と殺人を犯す体制」に打ち勝たねばならないのだ。ただし彼が武器として持っていたのは、どこまでも人間的・描写的で、強烈で劇的で踊りだしたくなる様な音楽だけだった。

1940年6月11日の初演から2か月後、バルトークは断腸の思いでヨーロッパを完全に離れ、アメリカに向かう。ある友人に、彼はこう書いている。「私たちの心は悲しみに満ちています。貴方と貴方たちにさよならを言わねばなりません。いつまでの別れでしょうか？——それは誰にも分かりません。永遠かもしれない。辛い、とにかく辛い別れです。」

# レ・ディソナンス

ヴァイオリン奏者ダヴィド・グリマルが2004年に創設したレ・ディソナンスは、以来、目覚ましい冒険を繰り返している。

“不協和音”を意味するグループ名は、モーツァルトの有名な弦楽四重奏曲にオマージュを捧げながら、既成概念に対する創造的な挑戦をも暗示している。

レ・ディソナンスの活動理念は、種々の異質な世界が“ぶつかり合う”ことであり、この精神が楽団の独自性を成している。レ・ディソナンスは、異なる立場の音楽家たち(作曲家、ソリスト、オーケストラ奏者、室内楽奏者)が関係を築く場である。さらに、フランス国内外の一流オーケストラで経験を積んだベテランたちと、才能ある若い新人演奏家たちが共に演奏する場ともなっている。

レ・ディソナンスは、“最高の演奏と分かち合いを追求する”という共通の理想のもとに集まった者たちの、出会いと情熱の賜物である。

作品に応じて柔軟に編成を変えながら、指揮者無しで演奏するレ・ディソナンスは、演奏曲目の選択においても完全に自由な姿勢を貫いている。

こうした自立こそが、楽団の第一の目的にメンバーたちが応える土壌となっている——彼らは何よりも目指しているのは、クラシック音楽にあまり馴染みのない聴衆を開拓すること、そして聴き手に、既知の音楽作品の新しいヴィジョンを提示することである。あらゆる聴衆に開かれた姿勢は、レ・ディソナンスの多様な演奏会場にも反映されている。楽団は、伝統的なコンサートホールでの公演はもとより、路上生活者のためのコンサート・シリーズ「Autre Saison」をサン・ルー・サン・ジル教会で行うなど、多様な場所で演奏している。

Heliox Films社ならびに映像作家フレデリック・ドレスクとの長年にわたるコラボレーションを通して、映像の撮影にも力を入れている。レ・ディソナンスの演奏映像は、「Mezzo」を始め世界中の様々なTV局で定期的に放送され、多数の視聴者を魅了している。

レ・ディソナンスはディジョン・オペラ座を本拠とし、文化・通信省を通じてフランス政府の補助を受けている。専門的声楽器楽アンサンブル連盟 (Fevis)ならびにフランス音楽輸出振興事務所 (ビューロー・エクスポート) 会員。ソシエテ・ジェネラル音楽メセナより助成を受けているほか、ディソナンス・レコード・レーベルと「Autre Saison」コンサート・シリーズは、ケス・デパーニュ・イル・ド・フランス銀行の助成を得ている。

さらに、アミ・デ・ディソナンス、カロリーナ・ブラベルク財団、ドメヌ・ジャック＝フレデリック・ミュニエ／シャンボール＝ミュージニー、ブリー・タロン&アソシエからの支援も特筆に値する

## ダヴィド・グリマル - ヴァイオリン

ソロ・ヴァイオリニストとして国際的な活動を続けるダヴィド・グリマルは、20年にわたり、世界屈指のクラシック・コンサートホールで、一流オーケストラと共演を重ねてきた。これまで、クリストフ・エッシェンバッハ、ミシェル・プラツソン、ミハエル・シェンヴァント、ペーテル・チャバ、ハインリヒ・シフ、ローレンス・フォスター、エマニュエル・クリヴィヌ、ミハイル・プレトニョフ、ラファエル・ブリューベック・デ・ブルゴス、ペーテル・エトヴェシュらの指揮のもと、パリ管弦楽団、フランス放送フィルハーモニー管弦楽団、ロシア・ナショナル管弦楽団、リヨン国立管弦楽団、新日本フィルハーモニー交響楽団、リヨン歌劇場管弦楽団、ザルツブルク・モーツァルテウム管弦楽団、エルサレム交響楽団、シンフォニア・ヴァルソヴィア等と共演。

グリマルの数々の録音は、フランス国内外で高い評価を得ている。2009年、J.S. バッハの《無伴奏ヴァイオリンのためのソナタとパルティータ》全曲と、自身に献呈されたブリス・ポゼの新作《コントラパルティータ》を収めたディスクが、「クラシカ」誌ならびに「ル・モンド・ド・ラ・ミュージック」誌でショック賞に輝いた。リヨン国立管弦楽団との共演によるティエリー・エスケシュのヴァイオリン協奏曲の録音も、2011年に「クラシカ」誌でショック賞を獲得している。

グリマルのために新作を書いた多くの作曲家に、マーク＝アンドレ・ダルバヴィ、ブリス・ポゼ、ティエリー・エスケシュ、ジャン＝フランソワ・ジジェル、アレクサンドル・ガスパロフ、ヴィクトル・キーシン、棚田文紀、イヴァン・フェデーレ、フィリップ・エ

ルサン、アンデシュ・ヒルボリ、オスカル・ビアンキ、ギヨーム・コヌソン、フレデリック・ヴェリエールらがいる。さらにグリマルは、共演者たちから引く手あまたの室内楽奏者でもある。

こうしたクラシック音楽界での通常の活動と並行して、グリマルは独創的なプロジェクトも多々、手掛けている。なかでもレ・ディソナンスは、彼の自由かつ創造的な活動の核となっている。通常のオーケストラとは異なる“音楽家たちの集合体”として構想されたレ・ディソナンスは、様々なアイデアを形にする実験的な場となっており、グリマルとその仲間たちは、そうした音楽の実践から新鮮な喜びを得ている。

音楽を人々と分かち合いたいという願望の自然な発展として、グリマルはザールブリュッケン音楽大学で後進の指導にも励んでいる。ハンス＝ペーター・ホフマン、ダヴィッド・ガイヤール、グザヴィエ・フィリップと共に、レ・ディソナンス弦楽四重奏団としても活動。さらに、パリの路上生活者のためのコンサート・シリーズ「Autre Saison」を創設した。2008年、フランス文化省より芸術文化勲章「シュヴァリエ」を受章。



# ディジョン・オペラ座

ディジョン・オペラ座は、優れた音響を誇る2つのホール、オーデトリウム(1611席)と大劇場(700席)から成る。

ヨーロッパの器楽・声楽・オペラ公演の企画制作・実施において極めて重要な役割を果たしているディジョン・オペラ座は、多様なレパートリーに取り組むヨーロッパ屈指の演奏団体と強い絆を築いている一方、才能ある若手演奏家を一定期間にわたり支援し、さらに現代作品の初演を後押ししている。作曲家ブリス・ポゼを2010-2015年のレジデント・コンポーザーとして、またダヴィド・グリマルとレ・ディソナンスをレジデント・アーティストとして迎えている。

ディジョン・オペラ座は、多くの教育的な試みや文化促進活動はもとより、入場料金を低価格に抑える取り組みも進め、あらゆる人々、とりわけ若い聴衆が劇場に足を運びやすい環境を整えている。

この様にディジョン・オペラ座は、「人」を中心に据えた水準の高い文化に支えられたヨーロッパの構築に、進んで寄与している。



## **Shostakovich**

Chamber Symphony in C minor op.110a (arr. Barshäi)

**1<sup>st</sup> Violins:** David Grimal - Hans-Peter Hofmann - Pierre Fouchenneret - Virginie Buscail - Lyodoh Kaneko - Ryoko Yano  
**2<sup>nd</sup> Violins:** Anne-Sophie Le Rol - Mathilde Borsarello - Laurent Philipp - Mathilde Pasquier - Olivia Hugues - Jin-Hi Paik  
**Violas:** David Gaillard - Lise Berthaud - Tomoko Akasaka - Natasha Tchitch - Alain Martinez **Cellos:** François Salque - Victor Julien-Laferrière - Florian Frère - Honorine Schaeffer **Double bass:** Maria Chirokoliyska **Recording producer and recording engineer:** Céline Grangey - Hannelore Guittet

## **Bartók**

Divertimento for strings Sz.113

**1<sup>st</sup> Violins:** David Grimal - Doriane Gable - Anne-Sophie Le Rol - Ana Török - Sullimann Altmayer - Bleuenn Le Maitre - Pierre Hamel **2<sup>nd</sup> Violins:** Ayako Tanaka - Pierre Fouchenneret - Alexandra Greffin - Ghislaine Benabdallah - Dorothée Nodé-Langlois - George Tudorache **Violas :** David Gaillard - Natasha Tchitch - Nicolas Peyrat - Adrien Boisseau - Béatrice Nachin - Alain Martinez **Cellos:** Xavier Phillips - Jérôme Fruchart - Héloïse Luzzati - Hermine Horiot **Double basses:** Marc Marder - Etienne Durantel **Recording producer and recording engineer:** Céline Grangey - Franck Guinfoléau

Les Dissonances is in residence at the Opéra de Dijon.

The ensemble is subsidised by the Ministère de la Culture et de la Communication. Les Dissonances is associated with the music development policy of Le Havre.

Les Dissonances receives support from Mécénat Musical Société Générale.

The ensemble receives occasional support from Spedidam, and from Adami for Adami 365 project.

Caisse d'Épargne Ile de France supports L'Autre Saison.

### **Acknowledgements**

Laurent Joyeux and Opéra de Dijon

Laurent Bayle and Philharmonie de Paris

Pierre-François Découflé and HélioX Films

Michaël Adda

Atelier Cels and Balthazar Soulier

Les Amis des Dissonances for its support.

Les Dissonances board for their commitment: Eric Garandeau, Pierre-Aloïs Lombard, Karolina Blaberg, Christophe Ghristi, William Kadouch-Chassaing, Thomas Levet, Olivier Mantei, Eric Montalbetti, Frédéric Mugnier.

### **Credits**

Editing, mixing, mastering: (Tirsis) Céline Grangey - Virginie Lefebvre - Lucie Bourely

Pictures: Bernard Martinez, Gilles Abbeg, Benoît Linero

Texts: Jérémie Pérez

Translation: Charles Johnston (English) / Übersetzung: Carolin Krüger (Deutsch) / 訳: 西久美子 (Japanese)

[www.les-dissonances.eu](http://www.les-dissonances.eu)